

Chambre des Représentants

SESSION 1979-1980

21 NOVEMBRE 1979

PROJET DE LOI

relatif aux propositions budgétaires 1979-1980

I. — AMENDEMENTS

PRÉSENTÉS PAR MM. KNOOPS

ET FLAMANT

Art. 77

Compléter comme suit le texte de cet article :

« portant sur une carrière professionnelle d'au moins 10 ans. »

JUSTIFICATION

Si, malgré les difficultés budgétaires, le Gouvernement veut néanmoins élargir le champ d'application de la loi du 1^{er} avril 1969, il semble indiqué, si l'on veut éviter des abus, de prévoir une activité professionnelle minimale en Belgique ou dans un pays conventionné avec notre pays, ce qui est le but de l'amendement proposé.

Art. 79

Supprimer cet article.

JUSTIFICATION

Il est inacceptable de relever le plafond des cotisations sociales et de porter ainsi atteinte au pouvoir concurrentiel international des entreprises en pleine période de crise économique.

Voir également la justification de l'amendement à l'article 94.

Art. 82

Supprimer cet article.

Voir :

323 (1979-1980) :

- N° 1 : Projet de loi.
- Nos 2 à 4 : Amendements.

Kamer van Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1979-1980

21 NOVEMBER 1979

WETSONTWERP

betreffende de budgettaire voorstellen 1979-1980

I. — AMENDEMENTEN

VOORGESTELD DOOR DE HEREN KNOOPS

EN FLAMANT

Art. 77

De tekst van dit artikel aanvullen met wat volgt :

« steunende op een beroepsloopbaan van ten minste 10 jaar. »

VERANTWOORDING

Zo de Regering, ondanks de begrotingsmoeilijkheden niettemin het toepassingsgebied van de wet van 1 april 1969 wil verruimen, dan lijkt het aangewezen, om misbruiken te vermijden, een minimale beroepsactiviteit te voorzien in België of in een land waarmee een overeenkomst bestaat met ons land, wat het doel van het amendement is.

Art. 79

Dit artikel weglaten.

VERANTWOORDING

Het is onaanvaardbaar het plafond der sociale bijdragen te verhogen, en aldus de internationale mededingingskracht der ondernemingen aan te tasten, in volle periode van economische crisis.

Zie ook de verantwoording van het amendement bij artikel 94.

Art. 82

Dit artikel weglaten.

Zie :

323 (1979-1980) :

- N° 1 : Wetsontwerp.
- N°s 2 tot 4 : Amendementen.

JUSTIFICATION

Les dispositions visées dans cet article se trouvent normalement dans les conventions nationales.

Il est inutile de les reprendre dans le texte de loi, sauf si le Gouvernement avait des intentions cachées. Cela n'est certes pas à exclure quand on lit cet article conjointement avec les articles 83 et 84 accordant un plus grand pouvoir aux seuls organismes financiers.

Art. 100

Entre les deux alinéas de cet article, insérer un nouvel alinéa, libellé comme suit :

« La pension de retraite accordée pour une carrière complète à charge du régime de pensions pour travailleurs indépendants ne peut être, selon le cas pour un ménage ou pour une personne isolée, inférieure aux montants prévus à l'article 2 de la loi du 1^{er} avril 1969 instituant un revenu garanti aux personnes âgées, tel que modifié à plusieurs reprises, majorés respectivement de 4 000 F pour un ménage et de 3 200 F pour une personne isolée. Ces derniers montants varient conformément à la loi du 2 août 1971; ils sont déjà adaptés à l'indice-pivot 132,13. »

JUSTIFICATION

A cause des majorations successives des pensions minimales, la pension de retraite accordée à un indépendant ayant travaillé toute sa vie et cotisant depuis 22 ans risque de devenir inférieure au minimum garanti.

Pour ces motifs et eu égard à l'intention du Gouvernement de majorer forfaitairement la pension minimale des salariés, il est proposé d'instaurer également un seuil pour les indépendants, majoré de la même façon que dans le régime des salariés.

Il est dans ce cas, inopérant de rappeler le déficit du système des indépendants, car ce même déficit fera en 1980 son apparition dans celui des salariés, grâce notamment aux avantages accordés par ce projet de loi.

Art. 101

Entre les deux alinéas de cet article, insérer un nouvel alinéa, libellé comme suit :

« La pension de survie accordée à charge du régime de pensions pour travailleurs indépendants sur base d'une carrière complète du mari défunt ne peut être inférieure au minimum garanti, prévu pour une personne isolée par la loi du 1^{er} avril 1969 instituant un revenu garanti aux personnes âgées, modifié à plusieurs reprises, majoré de 3 200 F. Ce dernier montant varie conformément aux dispositions de la loi du 2 août 1971; il est adapté à l'indice-pivot 132,13. »

JUSTIFICATION

Voir la justification de l'amendement à l'article 100.

Art. 102

Remplacer le § 1 par ce qui suit :

« § 1. La dépense complémentaire résultant de l'application des articles 100 et 101 de la présente loi sera couverte par un subside à payer par l'Etat à la Caisse nationale des pensions de retraite et de survie. »

JUSTIFICATION

Cet amendement suit logiquement ceux déposés aux articles 100 et 101. A cet égard, le renvoi à la seule année 1980 est supprimé, car il est dépourvu de tout sens. En effet, une telle restriction aurait

VERANTWOORDING

De in dit artikel bedoelde bepalingen staan normaal in de nationale overeenkomsten.

Het is overbodig ze over te nemen in de wettekst, tenzij de Regering verborgen plannen zou koesteren. Dit valt zeker niet uit te sluiten wanneer men dit artikel samen leest met de artikelen 83 en 84 die een grotere macht toekennen aan de verzekeringsinstellingen.

Art. 100

Tussen de twee leden van dit artikel een nieuw lid invoegen, luidend als volgt :

« Het rustpensioen, toegekend voor een volledige loopbaan ten laste van de pensioenregeling voor zelfstandigen, mag, naargelang het om een gezin of een alleenstaande gaat, niet lager liggen dan de bedragen bedoeld in artikel 2 van de wet van 1 april 1969 tot instelling van een gewaarborgd inkomen, zoals herhaaldelijk gewijzigd, verhoogd met respectievelijk 4 000 F voor een gezin en 3 200 F voor een alleenstaande. Deze laatste bedragen veranderen overeenkomstig de bepalingen van de wet van 2 augustus 1971; ze zijn reeds aangepast aan spilindex 132,13. »

VERANTWOORDING

Ingevolge de opeenvolgende verhogingen der minimale pensioenen loopt het rustpensioen van een zelfstandige die zijn ganse leven heeft gewerkt en sedert 22 jaar heeft bijgedragen, het gevaar lager te liggen dan het gewaarborgd minimum.

Om deze redenen, en gelet op het voornemen van de Regering om de minima der werknemers forfaitair te verhogen, wordt voorgesteld eveneens een drempel in te stellen voor de zelfstandigen, verhoogd op dezelfde wijze als in het stelsel der werknemers.

In dit geval is het niet dienstig te herinneren aan het tekort van het zelfstandigenstelsel, want ditzelfde tekort zal in 1980 ook in dat der werknemers opduiken, dank zij o.m. de voordelen toegekend bij dit wetsontwerp.

Art. 101

Tussen de twee leden van dit artikel, een nieuw lid invoegen, luidend als volgt :

« Het overlevingspensioen toegekend ten laste van de pensioenregeling voor zelfstandigen op grond van een volledige loopbaan van de overleden echtgenoot mag niet lager liggen dan het gewaarborgd minimum, voorzien voor een alleenstaande bij de wet van 1 april 1969 tot instelling van een gewaarborgd inkomen voor bejaarden, herhaalde malen gewijzigd, verhoogd met 3 200 F. Dit laatste bedrag varieert overeenkomstig de bepalingen van de wet van 2 augustus 1971; het wordt aangepast aan spilindex 132,13. »

VERANTWOORDING

Zie de verantwoording van het amendement bij artikel 100.

Art. 102

Paragraaf 1 vervangen door wat volgt :

« § 1. De bijkomende uitgave, voortspruitend uit de toepassing van de artikelen 100 en 101 van deze wet, zal gedekt worden door een subsidie door de Staat te betalen aan de Rijkskas voor rust- en overlevingspensioenen. »

VERANTWOORDING

Dit amendement sluit logisch aan bij die welke zijn voorgesteld bij de artikelen 100 en 101. Op dit stuk wordt de verwijzing naar het enkele jaar 1980 geschrapt, daar zij van elk zin ontbloomt is. Een der-

comme conséquence une grosse difficulté de financement à partir de 1981. Etant donné que l'amélioration s'applique aussi bien au régime des salariés qu'à celui des indépendants, il est évident que le subsidie devra être payé à la Caisse, chargée de la liquidation des pensions de retraite et de survie des deux régimes.

Art. 106

Supprimer cet article.

JUSTIFICATION

Il existe déjà une discrimination importante entre, d'une part, les pensionnés bénéficiant des soins gratuits et de la non-imposabilité de leurs pensions et d'autre part, les pensionnés dont la pension dépasse, même de quelque francs par an, les plafonds, et qui sont exclus des soins gratuits et soumis à l'impôt direct.

L'article proposé par le Gouvernement y ajoute une troisième discrimination à savoir une cotisation A.M.I. de 1,8 %.

De plus, la technique utilisée a comme conséquence qu'un ménage bénéficiant de deux pensions (taux isolé) peut toucher jusqu'à 41 734 F par mois sans devoir payer de cotisation, tandis qu'un autre ménage, bénéficiant d'une seule pension au taux ménage de 25 000 F devra cotiser 450 F par mois sans obtenir un seul avantage supplémentaire.

Pour ces motifs, il est proposé de supprimer l'article.

Art. 107

Supprimer cet article.

JUSTIFICATION

Nul n'ignore que le régime des pensions des indépendants connaît un déficit de ± 24 milliards.

Il est dès lors peu opérant de réduire le subsidie au régime, même si la réduction envisagée ne porte que sur quelque 70 millions.

E. KNOOPS
E. FLAMANT

II. — AMENDEMENT

DÉPOSÉ PAR MM. LENSSENS
ET VAN DEN BRANDE

Art. 139

Remplacer le texte de cet article par ce qui suit :

« Dans l'article 5, § 1, de la même loi, modifiée par la loi du 13 novembre 1978, un alinéa rédigé comme suit est inséré entre les alinéas 2 et 3 :

« Les conventions visées à l'article 1^{er} de la présente loi qui sont en vigueur au 31 décembre 1979, ainsi que celles de la Justice qu'il subsiste des points de vue divergents qui donneront lieu, sans aucun doute, à une discussion à la Chambre, puis au Sénat. »

JUSTIFICATION

Il ressort des multiples amendements présentés au texte du projet de loi modifiant la législation sur les loyers adopté par la Commission de la Justice qu'il subsiste des points de vue divergents qui donneront lieu, sans aucun doute, à une discussion à la Chambre, puis au Sénat.

gelijke beperking zou immers tot gevolg hebben dat een ernstig financieringsprobleem opduikt vanaf 1981. Daar de verbetering zowel op het stelsel der werknemers als op dat der zelfstandigen slaat, is het duidelijk dat de toelage moet betaald worden aan de Kas, belast met de uitbetaling der rust- en overlevingspensioenen der beide stelsels.

Art. 106

Dit artikel weglaten.

VERANTWOORDING

Er bestaat reeds een belangrijke discriminatie tussen enerzijds de gepensioneerden die gratis-zorgen en de niet-belastbaarheid van hun pensioen genieten en anderzijds de gepensioneerden waarvan het pensioen hoger ligt (zelfs enkele franken) dan de plafonds en die uitgesloten zijn van de gratis-zorgen en onderworpen zijn aan de directe belastingen.

Het door de Regering voorgestelde artikel voegt hier een derde discriminatie aan toe, nl. een Z.I.V.-bijdrage van 1,8 %.

Daarenboven heeft de gebruikte techniek tot gevolg dat een gezin met twee pensioenen (bedrag alleenstaande) tot 41 734 F per maand kan ontvangen zonder bijdrage te moeten betalen, terwijl een ander gezin, met één enkel pensioen aan het gezinsbedrag van 25 000 F, 450 F per maand zal moeten bijdragen zonder één enkel bijkomend voordeel te ontvangen.

Om deze redenen wordt voorgesteld het artikel weg te laten.

Art. 107

Dit artikel weglaten.

VERANTWOORDING

Niemand is onwetend over het feit dat de pensioenregeling voor de zelfstandigen een tekort vertoont van 24 miljard.

Het is bijgevolg weinig dienstig de toelage aan het stelsel te verminderen, zelfs zo de voorgestelde vermindering slechts op ongeveer 70 miljoen slaat.

II. — AMENDEMENT

VOORGESTELD DOOR DE HEREN LENSSENS
EN VAN DEN BRANDE

Art. 139

De tekst van dit artikel vervangen door wat volgt :

« In artikel 5, § 1, van dezelfde wet, gewijzigd bij de wet van 13 november 1978, wordt tussen het tweede en het derde lid een nieuw lid ingevoegd, luidend als volgt :

« De overeenkomsten bedoeld in artikel 1 van deze wet die op 31 december 1979 van toepassing zijn, alsook deze die in werking treden in 1980, worden van rechtswege verlengd tot 31 december 1980. »

VERANTWOORDING

Uit de menigvuldige amendementen, neergelegd op de tekst aangenomen door de Commissie voor de Justitie, van het wetsontwerp tot wijziging van de huurwetgeving, blijkt dat nog verschillende standpunten voorliggen die ongetwijfeld een uitgebreide en diepgaande discussie met zich zullen brengen, zowel in de commissie als in de openbare vergadering, eerst in de Kamer, nadien in de Senaat.

Bien que l'augmentation des loyers soit à présent réglementée à nouveau pour un an, la prorogation de la durée des baux qui est prévue n'est que de six mois.

Même s'il était possible de faire entrer la nouvelle législation en vigueur au 1^{er} juillet 1980, il ne paraît pas indiqué de le faire, car il pourrait en résulter une certaine confusion, d'autant plus qu'une partie de la population serait absente à ce moment en raison des vacances.

Afin de pouvoir informer les intéressés en temps utile et de garantir la sécurité juridique des bailleurs et des preneurs en égard à la nouvelle législation sur les loyers qui doit voir le jour, il est préférable de prévoir une prorogation jusqu'à la fin de 1980.

Alhoewel de huurprijsverhoging thans opnieuw gereguleerd wordt voor een jaar, voorziet men slechts een verlenging van de duur van de huurovereenkomsten van zes maanden.

Voor zover zelfs de nieuwe wetgeving van kracht zou kunnen worden per 1 juli 1980, lijkt het niet aangewezen dit te doen omdat hierdoor verwarring zou kunnen ontstaan, zeker op een ogenblik dat een gedeelte van de bevolking afwezig is ingevolge vakantie.

Met het oog op een tijdige informatie en de rechtszekerheid voor verhuurders en huurders t.a.v. de nieuwe tot stand te komen huurwetgeving, verdient het de voorkeur de verlenging te voorzien tot op het einde van 1980.

J. LENSSENS
L. VAN DEN BRANDE
Tijl DECLERCQ
J. DUPRE
G. VERHAEGEN
M. OLIVIER
L. LENAERTS

III. — AMENDEMENTS

PRÉSENTÉS PAR MM. BOURGEOIS
ET UYTENDAELE

Art. 137

In fine de cet article, remplacer les mots « ne peut dépasser, pour la période du 1^{er} janvier 1980 au 31 décembre 1980, le montant résultant au 30 novembre 1979 des dispositions des alinéas précédents, majoré d'un pourcentage fixé par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres, sur proposition du Ministre ayant les affaires économiques dans ses attributions. Ce pourcentage ne peut dépasser 5 % » par les mots « ne peut dépasser, pour la période du 1^{er} janvier 1980 au 31 décembre 1980, le montant résultant au 30 novembre 1979 des dispositions des alinéas précédents, majoré de 5 % ».

Art. 139

In fine de cet article, remplacer la date du « 30 juin 1980 » par celle du « 31 décembre 1980 ».

IV. — AMENDEMENTS

PRÉSENTÉS PAR M. Bob COOLS

Art. 137

Remplacer les mots « le montant résultant au 30 novembre 1979 des dispositions des alinéas précédents, majoré d'un pourcentage fixé par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres, sur proposition du Ministre ayant les affaires économiques dans ses attributions. Ce pourcentage ne peut dépasser 5 % » par les mots « le montant résultant au 30 novembre 1979 des dispositions des alinéas précédents, majoré de 4 % ».

III. — AMENDEMENTEN

VOORGESTELD DOOR DE HEREN BOURGEOIS
EN UYTENDAELE

Art. 137 -

In fine van dit artikel, de woorden « niet hoger zijn dan het bedrag zoals het op 30 november 1979 voortvloeit uit de bepalingen van de vorige leden, verhoogd met een percentage vastgesteld bij een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit voorgedragen door de Minister die de economische zaken in zijn bevoegdheid heeft. Dit percentage mag 5 % niet overschrijden » vervangen door de woorden « niet hoger zijn dan het bedrag zoals het op 30 november 1979 voortvloeit uit de bepalingen van de vorige leden, verhoogd met 5 % ».

Art. 139

In fine van dit artikel de datum « 30 juni 1980 » vervangen door de datum « 31 december 1980 ».

A. BOURGEOIS
R. UYTENDAELE

IV. — AMENDEMENTEN

VOORGESTELD DOOR DE HEER Bob COOLS

Art. 137

In fine van dit artikel, de woorden « niet hoger zijn dan het bedrag zoals het op 30 november 1979 voortvloeit uit de bepalingen van de vorige leden, verhoogd met een percentage vastgesteld bij een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit voorgedragen door de Minister die de economische zaken in zijn bevoegdheid heeft. Dit percentage mag 5 % niet overschrijden » vervangen door de woorden « niet hoger zijn dan het bedrag zoals het op 30 november 1979 voortvloeit uit de bepalingen van de vorige leden, verhoogd met 4 % ».

JUSTIFICATION

Il ne faut pas anticiper l'inflation. Il convient de situer le présent projet de loi dans le cadre d'une politique de modération des revenus.

Art. 139

In fine de cet article, remplacer la date du « 30 juin 1980 » par celle du « 31 décembre 1980 ».

JUSTIFICATION

La nouvelle loi sur les contrats de louage ne pourra être votée pour le 30 juin 1980.

V. — AMENDEMENTS

PRÉSENTÉS PAR M. HAVELANGE

Art. 137

A) En ordre principal :

Remplacer les cinq dernières lignes de cet article par les mots :

« dispositions des alinéas précédents, majoré de 5 % ».

JUSTIFICATION

a) C'est exactement le texte adopté pour les précédentes lois d'exception.

b) En matière de contrats de louage, c'est toujours le pouvoir législatif qui s'est réservé le droit de fixer le taux d'augmentation; il n'y a aucune raison de changer, d'autant plus que, lors des discussions du projet n° 120/1, le gouvernement et la commission étaient acquis à ce point de vue.

c) Il est tout à fait inexact qu'une augmentation au 1^{er} janvier constitue une anticipation qui justifierait une augmentation moindre. En effet, c'est l'inverse qui est vrai : la loi de blocage du 10 avril 1975 a bloqué les loyers avec effet rétroactif au 1^{er} décembre 1974, à un niveau déjà inférieur à l'augmentation de l'indice par rapport à janvier 1973.

A partir du 1^{er} décembre 1974, les loyers ont été systématiquement réadaptés avec un retard de un an et, de plus, cette réadaptation tardive a chaque fois été inférieure à la variation de l'indice.

B) Subsidiairement :

Remplacer les cinq dernières lignes de cet article par ce qui suit :

« dispositions des alinéas précédents, adapté en fonction de l'indice des prix à la consommation. Cette adaptation se calcule exclusivement par la formule :

Loyer de novembre 1979 multiplié par l'indice de novembre 1979 et divisé par l'indice de novembre 1978 ».

JUSTIFICATION

Cette formule réalise l'augmentation proportionnelle à l'indice admise le plus généralement, et qui, avec les approximations possibles actuellement, donne précisément 5 %.

P. HAVELANGE

VERANTWOORDING

Men mag niet op de inflatie vooruit lopen, integendeel : dit wetsontwerp is te situeren binnen een politiek van matiging van de inkomens.

Art. 139

In fine van dit artikel de datum « 30 juni 1980 » vervangen door de datum « 31 december 1980 ».

VERANTWOORDING

Er zal immers te weinig tijd zijn om vóór 30 juni 1980 een nieuwe wet op de huurovereenkomsten te stemmen.

Bob COOLS
H. BOEL

V. — AMENDEMENTEN

VOORGESTELD DOOR DE HEER HAVELANGE

Art. 137

A) In hoofdde : :

De laatste vijf regels van dit artikel vervangen door de woorden :

« de vorige leden, verhoogd met 5 % ».

VERANTWOORDING

a) Dit is letterlijk de tekst die voor de voorgaande uitzonderingswetten werd goedgekeurd.

b) Inzake huurovereenkomsten heeft de wetgevende macht zich steeds het recht voorbehouden om het verhogingspercentage vast te stellen; er is geen enkele reden om daarvan af te wijken, temeer daar de regering en de commissie bij de bespreking van ontwerp n° 120/1 het met dat standpunt eens waren.

c) Het is volledig onjuist dat een verhoging op 1 januari vooruitloopt op de feiten zodat een kleinere verhoging gewettigd is. Het tegenovergestelde is immers waar : de blokkeringswet van 10 april 1975 heeft de huurprijzen met terugwerkende kracht tot 1 december 1974 geblokkeerd op een niveau dat al lager lag dan de indexstijging ten opzichte van januari 1973.

Vanaf 1 december 1974 werden de huurprijzen stelselmatig met een vertraging van één jaar opnieuw aangepast en bovendien lag die latijgde wederaanpassing telkens lager dan het verloop van het indexcijfer.

B) In bijkomende orde :

De laatste vijf regels van dit artikel vervangen door wat volgt :

« de vorige leden, aangepast op grond van het indexcijfer der consumptieprijzen. Die aanpassing wordt uitsluitend berekend volgens de formule :

Huurprijs november 1979 vermenigvuldigd met het indexcijfer van november 1979 en gedeeld door het indexcijfer van november 1978 ».

VERANTWOORDING

Met die formule komt men tot een verhoging in verhouding tot het indexcijfer die, volgens de huidige verwachtingen, 5 % geeft. Die formule wordt door zowat iedereen aanvaard.

VI. — AMENDEMENT

PRÉSENTÉ PAR M. UYTENDAELE

Art. 137

Compléter cet article par ce qui suit :

« La majoration visée ci-dessus ne peut être appliquée par le bailleur qu'à partir de la première échéance annuelle du bail qui suit le 31 décembre 1979. »

VII. — AMENDEMENT

PRÉSENTÉ PAR M. BEERDEN

Art. 62

Compléter cet article par un § 4, libellé comme suit :

« § 4. Néanmoins, si une association ou une fédération établie sous forme de société coopérative réunit diverses associations similaires soumises à une réglementation uniforme et à son contrôle direct, les §§ 1 et 2 du présent article, ainsi que l'article 146, alinéa 2 et 3 des lois coordonnées sur les sociétés commerciales, ne s'appliquent pas à ces collectivités contrôlées, pour autant que l'association ou la fédération qui exercent la surveillance, garantisse le succès des activités de ces collectivités et pour autant que le reviseur agréé de l'association ou de la confédération ait la possibilité de contrôler la situation desdites collectivités. »

JUSTIFICATION

L'article 16bis actuel (traitant le cas du reviseur agréé) fait une exception pour les caisses d'épargne privées érigées sous forme de société coopérative et réunies dans une association ou fédération qui en a la surveillance (le « principe de la collectivité »).

Cette réglementation dérogatoire s'applique aussi au capital minimum (art. 8, § 2, 1^o), à la publication des comptes annuels (art. 8, § 2, 3^o), aux placements autorisés et aux coefficients structurels (art. 13, § 2) et aux communications au pouvoir de contrôle (art. 16, 2^o).

La nouvelle rédaction de l'article 16bis du projet n'a pas retenu cette exception en ce qui concerne le contrôle revisoral.

A défaut d'une telle disposition, chaque société affiliée devrait satisfaire à l'application de cet article. Ce qui signifie que la Commission bancaire serait obligée de nommer un reviseur agréé dans chacune de ces sociétés et que l'assemblée générale de chacune de ces sociétés devrait désigner un reviseur d'entreprise comme commissaire.

Comme c'est la société centrale, totalement soumise à l'application de cette législation, qui contrôle dans la pratique les sociétés associées, et comme le reviseur agréé a également la possibilité de les contrôler, ces sociétés affiliées devront rester exclues du champ d'application du présent article.

Cette exigence est rencontrée par l'exclusion de ces sociétés affiliées de l'application du § 1, et le reviseur agréé de l'association ou de la fédération désigné par la Commission bancaire contrôle également ces sociétés.

En les excluant également du § 2 ces sociétés, pour ce qui est de la désignation d'un commissaire, restent soumises à la réglementation ordinaire de la législation sur les sociétés.

VI. — AMENDEMENT

VOORGESTELD DOOR DE HEER UYTENDAELE

Art. 137

Dit artikel aanvullen met wat volgt :

« De verhoging waarvan hierboven sprake kan door de verhuurder slechts worden aangerekend vanaf de eerstvolgende jaarlijkse vervaldag van de huurovereenkomst na 31 december 1979. »

R. UYTENDAELE

VII. — AMENDEMENT

VOORGESTELD DOOR DE HEER BEERDEN

Art. 62

Dit artikel aanvullen met een § 4, luidend als volgt :

« § 4. Indien nochtans een onder de vorm van een coöperatieve vennootschap opgerichte vereniging of verbond, verschillende gelijkaardige verenigingen groepeerd, die aan een éénvormige reglementering en haar directe controle onderworpen zijn, dan zijn de §§ 1 en 2 van dit artikel, alsmede artikel 146, tweede en derde lid van de gecoördineerde wetten op de handelsvennootschappen, niet van toepassing op deze gecontroleerde collectiviteiten, voor zover de vereniging of het verbond die er het toezicht op heeft, de goede afloop van de bewerkingen van deze collectiviteiten waarborgt en voor zover de erkende revisor van de vereniging of van het verbond de mogelijkheid heeft om de toestand van die collectiviteiten te controleren. »

VERANTWOORDING

In het huidige artikel 16bis (handelend over de erkende revisor) wordt een uitzondering gemaakt voor deze privé-spaarkassen, die opgericht zijn onder de vorm van een coöperatieve vennootschap en die gegroepeerd zijn onder een vereniging of verbond die er het toezicht op heeft (zgn. « collectiviteitsprincipe »).

Deze afwijkende reglementering geldt ook voor het minimumkapitaal (art. 8, § 2, 1^o), publicatie van jaarrekeningen (art. 8, § 2, 3^o), toegelaten beleggingen en structuurcoëfficiënten (art. 13, § 2) en mededelingen aan de controleoverheid (art. 16, 2^o).

In het ontwerp werd deze uitzondering, voor wat de revisorale controle betreft, niet weerhouden in de nieuwe redactie van artikel 16bis.

Hierdoor zou, bij gebreke aan dergelijke bepaling, elke aangesloten vennootschap aan de toepassing van dit artikel dienen te voldoen. Wat betekent dat de Bankcommissie in ieder van die vennootschappen een erkend revisor zou moeten aanstellen en dat de algemene vergadering van elk van deze vennootschappen een bedrijfsrevisor als commissaris moet aanduiden.

Gezien in de praktijk, de centrale vennootschap, welke volledig aan de toepassing van deze wetgeving onderworpen is, het toezicht uitoefent op de aangesloten vennootschappen en de erkende revisor ook de mogelijkheid heeft ze te controleren, dienen deze aangesloten vennootschappen buiten het toepassingsgebied van dit artikel te blijven.

Door § 1 niet van toepassing te verklaren op deze aangesloten vennootschappen wordt hieraan voldaan en de erkende revisor van de vereniging of het verbond, aangesteld door de Bankcommissie, controleert ook deze vennootschappen.

Door hen ook uit te sluiten van § 2 blijven deze vennootschappen, voor wat de aanduiding van een commissaris betreft, onderworpen aan de gewone regeling van de vennootschapswetgeving.

L'article 146, alinéa 2 (loi sur les sociétés commerciales) dispose toutefois qu'une société coopérative faisant un appel public aux placements est tenue de choisir un commissaire au moins parmi les membres de l'Institut des réviseurs d'entreprise. Avant le présent projet de loi cette disposition ne s'appliquait pas aux institutions financières, puisque celles-ci faisaient l'objet d'une exception inscrite à l'article 64bis (loi sur les sociétés commerciales).

L'article 66 du présent projet supprime cette exception de l'article 64bis comme elle est vidée de sens depuis la réforme du revisorat, ce qui signifie aussi qu'elle s'applique désormais de nouveau aux sociétés affiliées.

Afin de parer à cet inconvénient, il est proposé d'exclure ces collectivités contrôlées des dispositions de l'article 146, alinéa 2 et 3 (loi sur les sociétés commerciales).

Artikel 146, tweede lid (W. Hvenn.), bepaalt echter dat een coöperatieve vennootschap die een publiek beroep doet op de geldbeleggers, minstens een commissaris moet kiezen onder de leden van het Instituut der Bedrijfsrevisoren. Tot vóór dit wetsontwerp was deze bepaling niet van toepassing op de financiële instellingen, gezien in artikel 64bis (W. Hvenn.) een uitzondering voor hen voorzien was.

Artikel 66 van dit wetsontwerp schaft deze uitzondering in artikel 64bis af, gezien ze, ingevolge de herziening van het revisoraat, geen zin meer heeft. Dit betekent echter ook dat ze terug van toepassing wordt op de aangesloten vennootschappen.

Om dit te voorkomen wordt voorgesteld de bepalingen van artikel 146, tweede en derde lid (W. Hvenn.), niet van toepassing te maken op deze gecontroleerde collectiviteiten.

G. BEERDEN
G. VERHAEGEN
J. LENSSENS